

Un scénario pour l'Appel de Cthulhu règles V6, style horreur lovecraftienne

Question: Combien d'anges peuvent danser sur une pointe d'aiguille?

Le décor historique:

Cherbourg, février 1943, la France est occupée depuis l'armistice signée par le Maréchal Pétain le 22 juin 1940 (*). Les troupes allemandes sont très présentes dans la ville, seul port en eaux profondes de la région et point duquel les soldats britanniques ont rembarqués en catastrophe lors de la débâcle de 1940. Il est une cible stratégique pour tout débarquement depuis l'Angleterre.

Le couvre feu est de vigueur de 22 heures à 6 heures du matin. Des patrouilles de soldats allemands circulent dans les rues pour veiller à son respect par la population. Les services de l'Etat, théoriquement toujours sous l'autorité du gouvernement français, sont en pratique sous la tutelle des forces allemandes.

Le 2 février 1943 s'est achevée la bataille de Stalingrad qui s'est soldée par une défaite sévère pour le IIIe Reich, bien que la propagande nazie tente de minimiser l'importance de ce revers il constitue l'un des événements majeurs de la guerre, les alliés en Europe de l'Allemagne, présentant la défaite de l'Axe, vont commencer des négociations en vue de préparer la sortie de la guerre et d'en minimiser les effets.

Le Service du Travail Obligatoire va être décrété le 16 février 1943, afin de pallier au manque de main d'œuvre dans les usines outre Rhin, le Gardien peut s'en servir pour compliquer la vie des investigateurs masculins qui chercheront probablement à y échapper.

(* La période du Régime de Vichy a été volontairement choisie dans ce scénario car ce fut la seule où l'avortement fut sanctionné par des condamnations à mort effectives, les aléas de l'Occupation occupent ici une place secondaire que le Gardien peut développer s'il le désire).

Les dessus de l'affaire

Plusieurs femmes décèdent à quelques jours d'intervalle suite à d'atroces souffrances abdominales sans que les médecins ne puissent en identifier la cause. Le seul lien établi entre les victimes est le Dr Antonin Belgrand, leur médecin traitant à toutes. Supporter affiché du Maréchal Pétain et militant anti-avortement, il est suspecté d'avoir empoisonné ses patientes qu'il a dénoncé comme ayant eu recours à une interruption de grossesse.

Les dessous de l'affaire

Le médecin n'est pas le seul point commun entre les victimes, elles ont toutes eu recours aux bons offices de la même faiseuse d'anges (*), Marie Louise Bicher, qui à une manière très particulière d'exercer ses talents. Elle implante avec l'aide de ses aiguilles à tricoter une larve d'Eihort dans l'utérus de sa patiente, puis à l'aide d'un sort de contrôle les incite à dévorer l'embryon indésirable. Une fois l'opération terminée elle endort la larve mais la laisse dans le corps de la personne.

Cependant Marie Louise vient d'être arrêtée et va être jugée pour ses avortements illégaux. Le Régime de Vichy ayant des idées très conservatrices elle risque la guillotine (une faiseuse d'anges a été exécutée un an plus tôt). Elle sait qu'elle a été donnée par une de ses anciennes clientes, depuis sa cellule elle réveille une à une les larves grâce à ses aiguilles à tricoter enchantées qu'une de ses voi-

sine lui a aimablement apporté lors d'une de ses visites au parloir. Elles se venge ainsi de ses patientes et espère faire taire les potentiels témoins à charge.

(* Une faiseuse d'anges est une personne qui pratique des interruptions de grossesse de façon clandestine).

Impliquer les investigateurs

Les investigateurs doivent se connaître au préalable et avoir une raison de déjeuner ensemble le dimanche midi après la messe. Pour des raisons évidentes, on évitera de faire de l'un des investigateurs le médecin traitant de la dernière victime.

Si l'un des investigateurs est une investigatrice, il peut être intéressant d'en faire une ancienne patiente du Dr Belgrand (voir de Marie Louise c'est ce que nous supposons dans la suite du scénario).

Si votre équipe est composée uniquement de représentants du « sexe fort » l'un d'entre eux aura une compagne, une sœur, une épouse, une fille (si l'investigateur en question est assez vieux) qui aura été cliente de Marie-Louise.

Les investigateurs peuvent être les membres de l'équipe médicale ou de la police qui s'occupent de cette étrange affaire, mais il vous faudra alors vous livrer à quelques adaptations.

L'enquête en résumé

Une fois le problème posé dans l'introduction les investigateurs doivent, dans la première phase de l'enquête, rassembler des éléments sur les victimes et sur le suspect désigné: le Docteur Belgrand.

Dans la seconde partie les investigateurs devraient avoir compris que le véritable lien entre les victimes n'est pas le médecin mais quelqu'un de son entourage et chercher à découvrir qui est cette personne.

Dans la troisième partie ils orientent leur recherche vers la faiseuse d'anges et les éléments découverts à son domicile doivent leur faire comprendre que le surnaturel est de la partie.

Le final ne passe pas obligatoirement par une confrontation avec la sorcière, mais les investigateurs doivent trouver un moyen de lui ôter la possibilité de tuer encore.

Introduction

Dimanche 14 février 1943. Lors du repas de famille de midi, l'investigatrice (ou l'une des femmes de l'assistance) est soudain prise de violentes douleurs abdominales. La réaction logique est d'appeler à son chevet le médecin de famille qui est présentement le Dr Belgrand. Ce dernier recommande de la conduire la malade à l'hôpital au plus vite. Un jet de Psychologie révèle qu'il est sérieusement inquiet. Si on le questionne à ce sujet il confiera que plusieurs personnes ont déjà succombé en quelques jours à un mal similaire.

Au cours du transport vers l'hôpital (auquel le Dr Belgrand ne peut se joindre car il doit rester disponible pour ses autres patients) les douleurs s'intensifient et l'investigatrice perd connaissance. Elle est prise en charge dès son arrivée. L'une des infirmières prononce alors les mots suivants en s'adressant au médecin de garde: « Encore une patiente de Belgrand. » ce qui devrait mettre la puce à l'oreille des investigateurs.

Interrogé à ce sujet le médecin invoque le secret professionnel et emmène la patiente dans une chambre. L'infirmière sera plus loquace si elle est questionnée. Elle révèle alors que depuis 4 semaines, tous les dimanches, l'une des patientes du Dr Belgrand est conduite en urgence à l'hôpital, toujours pour des douleurs abdominales, et que les 3 premières sont décédées en quelques jours. A

voix basse elle indique que des agents de police sont venu poser des questions à ce sujet suite au décès de la semaine dernière. Il semblerait qu'elle veuille continuer ses confidences lorsque le médecin revient alors et lui ordonne de se taire et de retourner à son travail.

Les investigateurs devraient avoir beaucoup de question à poser mais ils sont poliment mais fermement invités à regagner leur domicile, un seul membre de la famille sera autorisé à rester au chevet de la malade qui est mise sous perfusion de morphine et transfusée.

Le lendemain matin, la malade à repris connaissance bien que très affaiblie (elle à perdu 4 PV), les douleurs se font moins violentes. Elle est capable de rester seule, de s'alimenter et de se déplacer. Elle a cependant des pertes de sang abondantes (comme lors de règles). Le personnel de l'hôpital refuse de la laisser partir.

Mener l'enquête phase 1

Les investigateurs n'ont pas beaucoup de pistes possibles.

Au commissariat de police

Proches de la dernière malade, les investigateurs seront obligatoirement convoqués au poste le lendemain matin. Des agents viennent les chercher à leur domicile ou sur leur lieu de travail. Une fois sur place ils sont auditionnés sur l'étrange affliction dont souffre la malade et sur ses rapports avec le Dr Belgrand. Si l'un des personnage est de sexe féminin et patient de ce médecin elle sera tout particulièrement soumise à des questions très poussées. Sur elle, ses moeurs, ses relations avec les hommes, ses enfants (ou si elle n'en à pas la raison de ce fait). Ainsi que sur le Docteur, ses rapports et son attitude avec ses patientes. Il lui sera demandé d'éviter le Dr Belgrand pendant les semaines à venir et de se rendre immédiatement à l'hôpital si elle est prise de douleurs.

Si l'un des investigateurs est un notable et qu'il pose la question, les agents de police lui révèlent que le Dr Belgrand fait l'objet d'une enquête mais que l'affaire n'a pas encore été rendue publique. Il lui sera demandé de garder pour lui ces informations, aucun autre détail ne lui sera donné.

Après quelques heures les investigateurs sont laissés libres de leurs mouvements.

A l'hôpital

Si l'un des investigateurs est resté au chevet de la malade (la malade elle-même peut mener ces investigations) il tentera probablement d'interroger le personnel médical. Il n'en obtiendra aucune réponse et un jet réussi en psychologie lui indiquera que le personnel à reçu des consignes de discrétion très strictes.

Mais il peut aussi tenter de se promener dans les locaux pour mettre la main sur les rapports médicaux des précédentes victimes. L'investigateur localisera sans difficulté le local où sont conservés les dossiers des patients. S'il tente de s'en emparer il devra effectuer un jet de Bibliothèque et un jet de Chance (25% de jour, 75% la nuit). Si les 2 jets sont réussis et que l'un au moins est un succès critique, il trouve automatiquement ce qu'il cherche en évidence sur un bureau. Si les 2 jets sont réussis il vient à peine de localiser les dossiers qu'il entend du bruit dans le couloir: quelqu'un va entrer dans le bureau, va-t-il tenter de se cacher jusqu'au départ de l'importun ou de fournir une explication plausible pour sa présence dans ce bureau. Si l'un des jets est un échec il se fait surprendre dans sa fouille et si son explication n'est pas convaincante il sera re-

mis aux forces de police. Si l'un des jets est une maladresse il ira droit en prison pour quelques jours sans avoir l'occasion de se justifier.

Le personnage chanceux apprendra le nom des 3 premières victimes:

- Juliette Chonier, arrivée en urgence le dimanche 24 janvier au soir sur décision de son médecin traitant le Dr Belgrand. Les constatations du Dr Belgrand et le rapport du médecin de l'hôpital concluent à une péritonite aiguë due à une crise d'appendicite. L'infection semble trop importante pour qu'une opération soit possible. Un traitement anti-inflammatoire puissant lui est donné. Le mardi son état à empiré et elle régurgite du sang, elle décède le mercredi.

- Mathilde Martin est conduite aux urgences le lundi 1er février au matin. Son médecin traitant habituel est le Dr Belgrand. Absent le jour où la crise à débuté, la famille de la patiente à attendu son retour le lundi matin pour lui demander de venir consulter malgré les violentes douleurs abdominales dont se plaignait la jeune femme. Conduite d'urgence à l'hôpital la victime y arrive inconsciente et y décède dans la soirée. Le certificat médical de décès évoque une probable intoxication alimentaire.

- Corinne Perrin est conduite aux urgences le dimanche 7 février 1943 en début d'après midi, son médecin traitant est également le Dr Belgrand. Le médecin de permanence ce soir-là prescrit un traitement incompréhensible pour un profane. Un jet réussi en Médecine l'identifie comme une tentative de soigner un empoisonnement à l'arsenic. La patiente décède le mardi. Une autopsie est pratiquée et ne révèle aucun signe d'empoisonnement à une substance connue.

vos notes

Si l'un des personnages est un notable il pourra avoir accès à ces informations en discutant avec le personnel de l'hôpital. Il apprendra également que suite à cette succession de décès les services de police ont été alertés et qu'ils mènent désormais une enquête à ce sujet.

Si la malade est une investigatrice elle obtiendra également petit à petit ces informations des infirmières (donnez le premier matin les diagnostics des 3 premières victimes, l'après midi leur noms et dates de décès). Elle peut aussi tenter le cambriolage et ne sera bien évidemment pas conduite en prison si l'affaire tourne mal, mais elle sera alors attachée à son lit « dans son propre intérêt ».

Chez le Dr Belgrand

Les investigateurs peuvent tenter 2 approches, soit cambrioler de nuit le cabinet du médecin (qui est à son domicile), soit le rencontrer sous un prétexte quelconque pour l'interroger.

Le Docteur reçoit le matin de 9 heures à 12 heures sans rendez-vous, il réalise ensuite ses visites à domicile en début d'après-midi, puis à partir de 16h00 et jusqu'à 18 heures reçoit sur rendez-vous. Les investigateurs peuvent se présenter spontanément le matin où prendre rendez-vous pour la fin de journée. Ils sont accueillis par sa secrétaire et épouse Marjorie Belgrand. Si elle est questionnée sur l'affaire une réussite critique en Psychologie révèle qu'elle est inquiète, le Docteur reçoit les investigateurs avant qu'ils n'aient l'opportunité de la presser de questions.

L'entrevue avec le Dr Antonin Belgrand dépend des questions qui vont lui être posées.

Interrogé sur ce dont souffre leur amie il reste très vague, un jet en Psychologie indique qu'il cache quelque chose. Poussé sur ce sujet il avoue savoir que plusieurs de ses patientes sont mortes d'un mal mystérieux et qu'il redoute que leur amie n'en soit victime. Si l'on s'étonne que toutes les victimes fassent partie de ses clientes il rétorque qu'il se demande si un espion anglais ou un confrère jaloux ne tenterait pas de lui faire du tort.

Interrogé sur les autres victimes il sous entend que leur mal peut aussi être la conséquence de leur morale de vie douteuse puis se réfugie derrière le secret médical pour éluder le sujet (il pense qu'elles ont peut-être contracté une infection suite à leur avortement). A la question s'il classe l'investigatrice parmi les personnes à la morale de vie douteuse il répondra à ses interlocuteurs qu'ils devraient sans doute interroger directement la dame en question, puis il mettra assez brusquement fin à l'entretien prétextant « avoir d'autres rendez-vous avec des gens venant chercher des soins, pas des potins ».

Menacé ou insulté il se met en colère et chasse les investigateurs en indiquant qu'il ne veut plus jamais avoir affaire à eux et qu'il n'hésitera pas à faire appel à la police s'ils continuent de l'importuner.

S'ils optent pour le cambriolage nocturne faite faire un jet de Discrétion au moins bien noté des personnages dans la compétence. En cas d'échec le groupe à attiré l'attention d'une patrouille de soldats allemands qui viennent voir qui viol le couvre feu. Faites transpirer les investigateurs mais, à moins qu'ils n'aient l'idée stupide de s'attaquer à la patrouille ils ne seront pas découverts s'ils ont eu l'idée de se cacher (la nuit est trop sombre et brumeuse pour que les soldats y voient quelque chose). Si tout va bien les personnages atteignent la demeure des Belgrand. S'ils la cambriolent, et à supposer qu'ils ne se fassent pas prendre (tous les jets de serurerie, bibliothèque, TOC doivent également être inférieur à la

compétence Discrétion du personnage concerné sinon le Docteur se réveille et appelle la police), ils n'obtiendront pas grand-chose dans son cabinet sinon la liste de tous ses patients, beaucoup trop longue pour être utile, en revanche l'armoire à pharmacie du Docteur est très fournie, s'ils recherchent spécifiquement cet élément les investigateurs y trouveront bel et bien de l'arsenic parmi diverses substances (en fait le Docteur Belgrand, admiratif des travaux du scientifique allemand Paul Ehrlich tente de suivre son exemple et de produire un agent anticancéreux).

Dans son bureau personnel en revanche ils peuvent trouver, enfermé dans un coffre-fort verrouillé, un dossier dans lequel le Docteur range les brouillons de ses lettres de dénonciation aux autorités allemandes et françaises. Il y a un peu de tout, l'une de ses patientes cache un parachutiste anglais, un de ses confrères soigne des juifs, un épiciériste fournit de la nourriture à la résistance, son voisin écoute radio Londres, etc.. la dernière lettre datée du 12 janvier 1943 concerne plusieurs de ses patientes qui, après qu'il ait diagnostiqué chez elle une grossesse, ont toutes perdu « spontanément » l'enfant. Il certifie qu'elle ont dû faire appel aux services d'une faiseuse d'anges et qu'en interrogeant l'une d'elle l'identité de l'avorteuse devrait être découverte. Il dresse dans sa lettre une liste de 17 femmes parmi lesquelles se trouvent toutes les victimes (y compris la dernière malade). *Distribuez l'aide de jeu n°1.*

Les autres pièces de la maison (qui comporte 2 niveaux), les chambres, le salon, la salle à manger, la cuisine, la salle de bain et la salle d'attente de son cabinet ne contiennent aucun élément digne de l'attention des investigateurs.

Mais que fait la police ?

La police a enquêté sur les femmes dénoncées par le Belgrand et a entendu le docteur au sujet de ses patientes. Celle qui semblaient les plus vulnérables ou faciles à faire parler ont été mises sous pression et l'une d'elle est passée aux aveux. Elle a été convaincue de témoigner au procès, comme il n'y ne saurait y avoir de preuve matérielle dans une telle affaire son témoignage ou les aveux de Marie-Louise sont nécessaires pour que le dossier de l'accusation soit solide. Hors Marie-Louise n'a rien reconnu. Le témoignage est donc de première importance pour l'affaire.

Concernant les meurtres, la police soupçonne pour l'instant le Dr Belgrand d'assassiner les femmes qu'il a dénoncé et qui n'ont pas (encore) été inquiétées à ce sujet. Cela leur semble un peu étrange mais ils n'ont pour l'instant pas envisagé d'autre piste.

Mener l'enquête phase 2

En fonction des informations obtenues les investigateurs devraient tenter soit de contacter les familles de victimes, soit de rencontrer l'une des femmes de la liste, soit de questionner leur amie, soit de chercher dans les journaux récents des articles relatifs aux faiseuses d'anges.

Rencontrer les familles des victimes

Le deuil de la famille de Corinne est encore trop récent pour qu'il soit possible de faire la moindre tentative de ce côté. Une telle action serait malvenue et devrait être sanctionnée par une baisse de 5% du Crédit (un simple jet d'Education indique que ce sera une mauvaise idée).

Les familles de Juliette et Mathilde peuvent être contactées. Sans un bon prétexte les investigateurs seront éconduits, mais une approche de la part d'un détective, d'un médecin ou d'un policier enquêtant sur cette affaire est possible.

Les parents des deux demoiselles n'ont pas d'information autre que celles données plus haut. Toute allusion à une éventuelle grossesse des défuntés met un terme définitif à l'entretien. Un jet de Psychologie réussi indique que les parents sont très durement éprouvés et que toute allusion déplacée sera perçue comme un outrage à la mémoire de leurs filles décédées.

Charlotte, 17 ans, la sœur cadette de Juliette, est au courant de la grossesse avortée de cette dernière. Il sera impossible d'obtenir la moindre information à ce sujet si elle n'est pas interrogée en dehors du domicile familiale. Il faudra donc guetter ses allées et venues et risquer d'être pris pour un pervers si le personnage est un homme.

Le plus simple est de la rencontrer l'après midi, lors de sa promenade hebdomadaire au parc. Il faudra réussir un jet de Persuasion ou de Séduction juste pour lui adresser la parole et un autre pour l'amener à parler de sa sœur. Elle révélera alors qu'il y a plusieurs mois, suite à une aventure avec un jeune et beau soldat allemand sa sœur est tombée enceinte. Elle n'a jamais pu en parler à son amoureux, ce dernier ayant été envoyé par la suite de manière imprévue en Afrique. Elle ne pouvait pas non plus en parler à leurs parents, car elle craignait leur réaction à cette idylle avec un jeune allemand. Elle est donc allée consulter le Dr Belgrand pour savoir que faire. Charlotte ne sait pas ce qui s'est passé ce jour-là mais il semble que le Docteur ait été très dur avec sa sœur. Quelque jours plus tard Juliette a avoué qu'elle avait trouvé quelqu'un de sensible à sa douleur qui lui avait donné le nom d'une femme qui pourrait lui faire « passer le bébé ». Ce qu'elle venait de faire le matin même. Juliette n'a plus jamais voulu aborder le sujet ensuite. Un jet de Psychologie réussi à la fin de cette conversation indique que Charlotte est soulagée de s'être libérée du poids de ce secret. Si l'investigateur est de sexe masculin et qu'il souhaite entamer une relation sérieuse avec la demoiselle, cela peut, à votre discrétion, être possible.

Il est plus facile de percer le secret de Mathilde, sa relation avec un soldat français capturé en 1940 est de notoriété publique, ses amies savent qu'elle est tombée enceinte lors d'une permission de son fiancé au printemps 1940. Quelques semaines plus tard il était fait prisonnier et Mathilde, catastrophée, a confié sa grossesse à plusieurs de ses amis. Elles savent même que, par la suite, Mathilde se mit à tenir des propos peu amènes sur le Dr Belgrand qui, selon ses propos, l'avait regardée comme une traînée le jour où elle était venue le consulter pour ses malaises de début de grossesse. Elle avait en revanche une grande gratitude pour Mme Belgrand. Il se dit même que cette dernière, à l'insu de son mari, confie le nom d'une faiseuse d'anges aux femmes en détresse.

Rencontrer les femmes de la liste

Ce devrait être l'une des dernières pistes explorée par les investigateurs, il est plus facile de trouver un prétexte pour des inconnus de rencontrer les familles des personnes ayant souffert du même mal que leur amie ou de poser des questions directement à cette dernière.

Toutefois si vos investigateurs veulent explorer cette voie vous pouvez les laisser faire. Il ne sera pas facile d'obtenir des ces femmes plus que l'aveu qu'elles sont toutes effectivement des patientes du Dr Belgrand, ce simple fait relevant déjà du secret médical. S'ils se montrent maladroit, l'une de ces dames peut même se plaindre à la police des agissements des investigateurs, ces deniers passeront alors plusieurs heures en garde à vue pour harcèlement, trouble à l'ordre public, ou tout autre prétexte similaire.

Il serait déraisonnable de la part des investigateurs de s'attendre que ces femmes parlent à de parfaits inconnus d'un avortement. Cependant s'ils réussissent à trouver une explication qui vous semble convaincante (évoquer la menace qui pèse sur leur vie risquée, émanant de parfaits inconnus, d'être pris pour une manifestation de démence) vous pouvez dans un grand élan de mansuétude leur indiquer que c'est l'épouse du Dr Belgrand qui a donné le nom d'une faiseuse d'anges aux demoiselles.

Faire parler leur amie

(Nb: Si vous estimez que vos investigateurs s'en sortent trop bien jusque là et que vous voulez leur compliquer les choses vous pouvez décréter que les médecins ont interdit toute visite, il faudra alors obtenir les informations suivantes par un autre moyen, s'en passer, ou réussir à s'introduire clandestinement dans la chambre de la malade).

C'est logiquement la solution qui devrait être utilisée par les investigateurs. Si l'amie en question est une investigatrice il vous faudra à ce moment lui indiquer quoi dire à ses camarades. Vous pouvez éventuellement lui donner ces informations avant la partie mais cela risque de la mettre dans une position inconfortable vis à vis des autres joueurs. Il vaut mieux lui expliquer en tête à tête ce qu'elle sait du Dr Belgrand, de Mme Belgrand et de Marie-Louise juste avant qu'elle ne soit interrogée par les autres investigateurs.

Que l'amie soit jouée par une joueuse ou non voici ce qu'elle devrait révéler :

vos notes

- Elle est tombée enceinte il y a quelques mois, effrayée par cette grossesse malvenue (célibataire et peur du qu'en dira-t-on, peur d'élever un enfant dans cette période trouble, enfant né d'une relation inavouable, etc...) elle s'est confiée au Dr Belgrand.

- Ce dernier lui a alors ouvertement affiché son mépris et sa désapprobation pour sa réaction face à cette grossesse, l'incitant à l'assumer

- Au moment de quitter le cabinet du Docteur, Mme Belgrand lui a glissé à l'oreille qu'elle pouvait, si l'investigatrice en avait vraiment besoin, lui donner le nom d'une faiseuse d'anges.

- Elle a contacté cette avorteuse, Marie-Louise Bicher quelques jours plus tard.

- Marie-Louise a ensuite procédé à l'avortement.

- La Malade a par la suite annoncé qu'elle avait spontanément perdu l'enfant au Dr Belgrand, mais ce dernier a semblé avoir des soupçons et leurs entretiens ont toujours été froids depuis lors. Elle n'a pas osé changer de médecin tout de suite pour ne pas attiser davantage les soupçons du Docteur.

S'ils posent des questions sur l'avortement proprement dit vous pouvez détailler la méthode « traditionnelle » aux investigateurs : La patiente s'allonge sur une table sur laquelle est étendu un drap où une toile cirée. La faiseuse d'anges introduit alors une aiguille à tricoter stérilisée à l'eau bouillante dans l'utérus de la patiente par la voie naturelle afin de déloger le fœtus.

Les rares femmes qui parlent de cette expérience la décrivent généralement comme douloureuse et déplaisante. Réalisée par Marie-Louise ce fut déplaisant mais relativement peu douloureux. A la question si l'investigatrice n'a rien noté de particulier, elle indiquera juste que Marie-Louise marmonnait une sorte de mélodie inintelligible pendant qu'elle s'affairait, ce qui a provoqué un certain malaise chez elle.

Une fois cet entretien terminé un médecin entre dans la chambre de la malade. Il se veut rassurant, c'est la première fois qu'une des malades connaît une interruption des douleurs. Il pense que le traitement administré (un remplacement partiel du sang par transfusion pour évacuer la substance toxique) est efficace et à des espoirs de guérison. Il est possible de le convaincre (avec un jet de persuasion) de permettre à la malade de regagner son domicile mais cela lui semble un très mauvais choix. (En fait Marie-Louise est aujourd'hui transférée de Cherbourg à Paris, elle n'a pas le temps de manier ses aiguilles ce qui offre un répit temporaire à la malade, dans 3 jours elle pourra reprendre ses aiguilles, l'investigatrice perdra alors 4PV par jour jusqu'à en mourir.)

Les journaux

S'ils y font des recherches sur les victimes, les investigateurs ne trouvent rien d'autre que les faire parts de décès.

Des recherches sur le Dr Belgrand ou sur son épouse sont également infructueuses.

Des recherches sur Marie-Louise ou sur les faiseuses d'anges permettent (après un succès en Bibliothèque pour chaque information) de mettre la main sur 2 articles :

- Le premier fait état de son arrestation par les services de police il y a 5 semaines suite à une dénonciation (*aide de jeu n°2*)

- Le second fait état de son transfert prochain à Paris afin qu'elle soit jugée par un tribunal d'exception (Un jet de Connaissance réussit à indiquer que les jurés d'assise, jugés trop indulgents sont dessaisis de ce genre d'affaire depuis 1923) (*aide de jeu n°3*)

Entretien avec Marjorie Belgrand:

Il est difficile de la rencontrer ailleurs qu'au cabinet, elle refusera toute discussions au sujet de l'affaire dans ce lieu pendant les heures où son mari peut apparaître à tout moment. Il est possible d'avoir un entretien avec elle en début d'après midi lorsque son mari effectue ses visites. Pressée de questions, un succès en Baratin ou Persuasion la pousse à révéler ce qu'elle sait.

Elle reconnaît qu'il lui arrive de donner le nom d'une faiseuse d'anges qu'elle connaît aux femmes qui semblent en avoir besoin.

Cette faiseuse d'ange est Marie-Louise Bicher qui vit près du port du Cherbourg rue Debussy.

Sur ses rapports avec Marie-Louise elle indique qu'elles fréquentaient la même école. Issue d'une famille aisée Marjorie a poursuivi sa scolarité après avoir obtenu son certificat d'étude, Marie-Louise, comme la plupart des filles, a quitté l'école très tôt afin d'aider sa mère à subvenir à leurs besoins. Elle réalisait des travaux de couture ou de tricot.

La mère de Marie-Louise était fille-mère, un statut honteux. Marjorie n'a appris que bien des années plus tard qu'elle se livrait occasionnellement à la prostitution lorsque l'argent venait à manquer. Elle était également une faiseuse d'ange et a transmis son savoir à sa fille.

Lorsque Marjorie est tombée enceinte quelques années avant de rencontrer son mari, elle a voulu faire appel aux services de la mère de Marie-Louise, mais elle était décédée depuis quelques mois. Elle a supplié Marie-Louise de l'aider et fut donc sa première « cliente ».

Elle sait que son mari est incapable de comprendre la détresse des femmes qui portent un enfant non désiré. Elle a donc décidé d'aider à sa manière ces personnes dont elle ne connaît que trop bien les souffrances en les mettant en contact avec Marie-Louise.

Questionnée sur son propre avortement elle refuse d'aborder le sujet, un jet réussi en psychologie indique que le sujet est extrêmement douloureux. Pousser sur ce point risque de conduire la pauvre femme à la dépression.

Si d'une manière ou d'une autre Marjorie réalise sa part de responsabilité dans les décès ou la menace qui la concerne personnellement elle tentera d'attenter à ses jours le soir même, laissant un courrier relatant son propre avortement et tout ce qu'elle sait de l'affaire. Une réussite critique en Psychologie permet de découvrir ses intentions. Une réussite en Persuasion la dissuade pour quelques jours seulement, seul une psychanalyse peut l'aider à supporter son traumatisme. Les personnages devront donc soit l'inciter à consulter un spécialiste, soit réaliser eux-mêmes la thérapie s'ils en ont la compétence pour la sauver définitivement.

Si le Docteur Belgrand découvre le secret de sa femme, il s'en séparera sur le champ, ne pouvant le supporter elle mettra fin à ses jours peu après.

Mener l'enquête phase 3:

Suite aux éléments précédemment découverts les investigateurs peuvent avoir 2 hypothèses:

- Le coupable est le Dr Antonin Belgrand qui empoisonne toutes ses patientes qu'il suspecte d'avoir avorter illégalement (si c'est le cas il sont sur la mauvaise piste et la mort de leur amie sanctionnera cette erreur).

- La coupable est Marie Louise Bisher qui provoque par un moyen encore inconnu la mort à distance.

Si les investigateurs se sont laissés abuser par les apparences ils peuvent livrer à la police les éléments qu'ils ont découvert. Le Docteur Belgrand sera alors arrêté et incarcéré. Les morts se poursuivant les charges seront ensuite abandonnées et Docteur remis en liberté. Les investigateurs se seront fait un ennemi qui s'empres- sera de dénoncer la moindre de leur action répréhensible à la Gesta- po et aux autorités allemandes ce qui leur vaudra vite beaucoup de désagréments.

Si les investigateurs ne se sont pas laissés abuser par les appa- rences ils doivent désormais chercher à rencontrer Marie Louise. Ils peuvent obtenir son adresse par l'investigatrice, par Marjorie Bel- grand ou par les services de police qui ont procédé à son arresta- tion si leurs cercles de relations sont appropriés.

Au commissariat de police, encore une fois

En s'y rendant pour poser des question sur une avorteuse récem- ment arrêtée, les investigateurs peuvent apprendre les éléments suivants qui sont publics:

- Une avorteuse à bien été arrêtée il y a quelques semaines
- Elle se nomme Marie-Louise Bicher
- Elle à été transférée à Paris le 15 février pour être jugée par un tribunal d'exception dans quelques semaines, elle va être audition- née par des policiers parisiens à son arrivée sur place
- Pour avoir accès à des informations complémentaires les investiga- teurs devront réussir des jets en Persuasion ou Baratin, ils appren- dront alors que:
 - Marie Louise à été arrêtée suite à une dénonciation suivie du té- moignage d'une de ses anciennes clientes (les investigateurs n'ap- prendront jamais son nom)
 - Elle à passé presque tout son temps en détention à tricoter de petits personnages en laine tout en marmonnant une étrange mé- lodie
 - C'est une de ses voisines qui venait lui rendre visite tous les di- manches vers 11h30 (jets de Connaissance: peu après la messe do- minicale) qui lui apportait quelques pelotes de laine. Marie Louise pouvait alors commencer un nouveau tricot.
 - Cette voisine, Hortense Lapaquette, est la seule personne à avoir rendu visite à Marie-Louise
 - Lorsque son ouvrage était fini, souvent en milieu de semaine, elle attendait avec impatience la prochaine visite d'Hortense.

Si l'on pose la question, Marie Louise a emporté sa laine et ses ai- guilles mais a laissé ses tricots déjà achevés. Si un investigateur de- mande à les voir il lui sera répondu qu'ils ont été jetés après le transfert de la prisonnière. Les oeuvres de Marie-Louise se trouvent toujours dans les poubelles devant le commissariat, les fouiller sous les yeux des policiers n'est pas forcément bien vu (-5% en Crédit) mais permet de mettre la main sur quatre petits bonshommes en laine. D'un genre naïfs ils dégagent une impression malsaine si un jet en Mythe de Cthulhu (ou sous le score de POU) est réussi. Les démonter ne révèle aucun indice. Une investigatrice familière des travaux de couture aura conscience que la confection du person- nage ne devrait pas prendre plusieurs jours, Marie-Louise prend beaucoup plus de temps qu'il n'est normal pour tricoter ses ou- vrages.

Mme Lapaquette

S'ils ont appris son nom au commissariat, les investigateurs souhai- teront sans doute la rencontrer. N'importe quel commerçant ou habitant du quartier peut indiquer son adresse au 46 rue Debussy, elle habite en fait la maison à voisine de celle de Marie-Louise.

Hortense est une vieille femme souriante et très sociable. Il sera difficile de résister à sa proposition d'entrer boire une tisane et manger un petit biscuit sec. Il ne faudra en revanche pas être très regardant sur la propreté des tasses et la date de péremption des biscuits, Hortense à une très mauvaise vue en dépit des binocles aux verres épais qui ornent son nez. Ceci peut tourner à l'avantage de ses hôtes qui auront l'occasion de se débarrasser de leurs bois- sons et gâteaux en les jetant par la fenêtre ou dans un pot de fleurs. Rappelez cependant aux joueurs que leurs personnages vivent des années de privations (pénurie alimentaire, tickets de ra- tionnement, marché noir, etc...) et devraient avoir mauvaise conscience d'agir ainsi.

Qu'ils aient réussi ou non à éviter les démonstrations d'hospitalité d'Hortense, les investigateurs n'auront aucun mal à obtenir d'elle tous les renseignements qu'ils souhaitent. La vielle dame est très bavarde et incapable de saisir les concepts de secret ou de confi- dence. (Ce qui peut se retourner contre les investigateurs s'ils se montrent eux-même trop bavards). Elle peut leur apprendre les in- formations suivantes:

- La mère de Marie-Louise, Marguerite Bicher, a hérité de la mai- son lors du décès de sa tante, Odile Bicher, la demeure est dans la famille depuis des générations.
- Elle y a vécu pendant plusieurs années seule, peu fortunée elle s'est mise à « recevoir des hommes » (c'est le terme qu'utilise Hor- tense pour dire qu'elle se prostituait)
- Comme elle ne tombait pas enceinte malgré son activité, la ru- meur à vite insinué qu'elle devait faire « passer les enfants » (com- prendre: qu'elle avortait par ses propres moyens)
- De temps en temps des femmes venaient la voir pour qu'elle leur rende le même service

vos notes

- Après quelques années de cette vie Marie-Louise est née de père inconnu, Hortense pense que cette enfant était désirée. Marguerite s'est toujours montrée très aimante avec sa fille

- Lorsque Marie-Louise a quitté l'école les 2 femmes ont vécu chichement de leurs travaux de couture uniquement, jusqu'au décès de Marguerite de la grippe espagnole en 1918

- Marie-Louise a continué à rendre aux femmes embarrassées les mêmes services que sa mère (faire « passer les enfants »)

- Marie-Louise à été arrêtée il y a quelques semaines, elle est depuis en prison dans l'attente de son procès, ce qui navre Hortense qui pense qu'elle ne faisait rien à ces femmes qu'elles n'aient acceptées.

- Elle rend visite à Marie-Louise tous les dimanches après la messe, à cette occasion elle lui porte une pelote de laine (elle ne peut lui en fournir plus car elle les achète en échange de quelques oeufs pondus par ses volailles, elle ne peut se permettre davantage de générosité, la laine est cher).

- Si la question lui est posée elle ne reçoit rien en échange de la prisonnière hormis des remerciements chaleureux

- S'il lui est demandé si elle n'a rien apporté d'autre à Marie-Louise elle répondra spontanément que non.

- Si on lui demande où Marie-Louise à obtenu ses aiguilles à tricoter elle répondra qu'elle lui les à apportées avec une pelote de laine lors de sa deuxième visite. Quand elle à visité Marie-Louise le lendemain de son arrestation, cette dernière lui a demandé avec insistance si elle pouvait récupérer dans le tiroir de la cuisine ses aiguilles à tricoter et les lui apporter avec un peu de laine lors de sa prochaine visite. Hortense les a trouvés dans le tiroir indiqué, à côté d'un petit bocal de haricots blancs. Cela lui à semblé un drôle d'endroit pour ranger des aiguilles. Elle n'a rien osé toucher d'autre dans la maison et a apporté laine et aiguilles le dimanche suivant..

- Elle ne sait pas encore que Marie-Louise a été transférée à Paris, elle sera navrée lorsqu'elle l'apprendra. Elle lui enverra alors de la laine par courrier à moins que les investigateurs ne l'en dissuade.

- Questionnée sur les talents de couture de sa voisine, Hortense indique que Marie-Louise coud et tricote vite et bien.

Là où naissent les anges

La maison de Marie-Louise au 48 rue Debussy est une pauvre bâtisse sur laquelle quelqu'un à peint en rouge l'anathème « meurtrière » en façade.

Si les voisins sont interrogés à son sujet il sera possible d'apprendre l'histoire de Marie-Louise et de sa mère par les adultes qui conseilleront d'aller parler à Hortense Lapaquette, sa plus proche voisine. Les enfants parleront eux de la maison de la sorcière, leur nouveau jeu favori depuis quelques semaines est de jouer « à la faiseuse d'anges », l'un d'entre eux poursuit les autres avec une baguette, lorsque l'on est touché par le porteur de baguette on meurt et devient un ange. Le dernier participant devient faiseur d'ange pour la partie suivante. Les parents désapprouvent ce jeu mais n'ont jusqu'à présent pas réussi à l'empêcher.

La porte est fermée mais pas verrouillée, rien ne semble avoir bougé depuis le jour de l'arrestation hormis quelques vitres brisées par les jets de pierres de gamins du voisinage. La maison possède une cave, un rez-de-chaussé et un étage.

Le rez-de-chaussé se compose d'une pièce unique qui fait office de cuisine et salle à manger.

Il y a deux escaliers menant respectivement à la cave et à l'étage, de la vaisselle sale dans l'évier, quelques cendres dans le poêle à charbon et des miettes sur la table en bois, quelques armoires et placards délabrés ainsi que 3 chaises en mauvais état complètent le tableau d'un logis propre mais misérable. L'un des tiroirs de côté de la table est ouvert (l'autre est manquant depuis des années), l'on

aperçoit un petit bocal et un linge blanc posés dedans. Un observateur qui s'intéresserait particulièrement au bocal (ou un jet de Trouver Objet Caché réussi) remarque que ce qu'il a pris pour des haricots dans le petit bocal sont en fait des sortes de petits vers blancs dotés de pattes (jets de SAN 1D4/1D8). Un jet de Mythe réussi révèle qu'il s'agit de larves d'Eihort qui semblent mortes ou endormies. Un succès en Trouver Objet Caché sur le linge met en évidence une tâche rosâtre. Il s'agit en fait du sang et des fluides corporels qui ont tachés le linge lorsque Marie-Louise s'en servait pour essuyer les écoulements consécutifs à ses avortements, un jet de SAN peut être approprié si les investigateurs réalisent ce fait (0/1D3).

Un autre succès en Trouver Objet Caché permet de mettre la main dans une armoire sur un nécessaire de couture avec fils, aiguilles à coudre et plusieurs aiguilles à tricoter de diamètres variés.

L'étage se compose d'une seule chambre. Le lit n'est pas fait, les draps ont été raccommodés à de nombreuses reprises, plusieurs ressorts du sommier et du matelas sont cassés. La pièce est sombre et mal isolée. L'armoire unique de la chambre comporte peut de vêtements, invariablement reprisés plusieurs fois. Il n'y a rien à découvrir ici.

La cave est sombre et humide. Elle ne sent cependant pas le moisi mais plutôt la terre mouillée. Un tas de bois pourrit dans un coin. S'ils s'en approchent, les investigateurs aperçoivent ce qu'ils prennent pour un asticot disparaître dans le trou d'une bûche. S'ils ont déjà trouvé le bocal et son contenu il leur semble possible qu'ils aient aperçu une chose de la même espèce.

Sous le tas de bois dans lequel logent plusieurs larves, se trouve une trappe en fer qui donne dans une galerie ronde taillée dans la roche et la terre. Il s'agit de l'une des nombreuses entrées du labyrinthe d'Eihort. Les investigateurs désirant s'y aventurer doivent cependant commencer par en dégager l'accès en évitant d'écraser les larves. Ces dernières ne se montrent pas agressives et fuient dès qu'elles en ont l'occasion. Si les investigateurs se mettent à les détruire délibérément il attireront l'hostilité d'Eihort qui les pourchassera automatiquement s'il mettent le pied dans son repaire.

A supposer que les investigateurs entrent dans le labyrinthe, ils vont y errer pendant plusieurs heures au milieu des larves qui se couvrent sols, murs, et plafonds. Elles finissent même par ramper sur leur vêtements (perte de 1D4/1D points de SAN). Si vous vous sentez d'humeur généreuse ils finiront par ressortir dans une petite maison abandonnée dans la campagne anglaise. Une telle découverte pendant l'occupation peut avoir une grande importance. Mais Eihort hante son labyrinthe, et si les investigateurs tentent d'utiliser ce moyen pour permettre à des résistants ou à des espions anglais (voir allemands) de passer d'un pays à l'autre, ils s'apercevront que la plupart ne ressortent jamais vivant. Et parmi ceux qui survivent à la traversée, certains hébergent désormais la progéniture d'Eihort et sont devenus ses serviteurs.

Si vous vous sentez d'humeur sadique (ou si les investigateurs passent à vos yeux trop de temps dans le labyrinthe), ils rencontreront le maître des lieux et devront le servir où périr. Maigre consolation, s'ils choisissent de le servir, le Dieu ne les empêchera pas de lutter contre Marie-Louise. Il leur confirmera même que c'est grâce à ses aiguilles à tricoter enchantées qu'elle contrôle sa progéniture. Il leur demandera de lui rapporter ces aiguilles. (Marie-Louise va être bientôt exécutée et ne pourra donc plus continuer à ensemen- cer la progéniture du Dieu, il préfère reprendre les aiguilles afin de les confier à une nouvelle servante qui pourra reprendre la tâche).

Si vous vous sentez d'humeur taquine, ce que j'espère, vous pouvez aussi organiser une course-poursuite dans le labyrinthe entre Eihort et les investigateurs. Il vous faudra prêter attention aux

scores en Athlétisme des membres du groupe et surtout aux résultats des jets de dés. Tout écart de niveau de réussite risque de provoquer une séparation. Les personnages qui obtiennent des critiques courent plus vite que ceux qui ont un simple succès, eux même plus rapides que ceux qui échouent, les malheureux ayant commis une maladresse s'étant entravés (ils pourront alors éventuellement être rejoint par Eihort). Ce sera le moment de demander d'un air innocent qui porte la source de lumière. Dans chaque groupe constitué suite à une course poursuite l'un des membres devra réussir un jet en Orientation pour retrouver la sortie. Si l'un des personnages se retrouve seul dans le noir, au milieu des larves qui tapissent les galeries une perte en SAN de 1D4/1D8 s'impose.

Les groupes finiront cependant par rejoindre la cave de Marie-Louise, mais peut-être pas en même temps.

Le labyrinthe est trop complexe pour d'un plan en soit donné, de plus son propriétaire en modifie régulièrement le tracé.

Tout bien pesé il serait sans doute préférable que les investigateurs ne s'aventurent jamais dans l'antre d'Eihort. Vous devrez insister sur le caractère malsain du lieu, les larves qui grouillent, la sensation de menace qui plane dans l'air afin de pourvoir considérer que les personnages qui s'aventurent dans le labyrinthe le font en étant averti qu'un danger y rôde. Ils devront alors en assumer toute les conséquences.

Mais que fait (encore) la police ?

Elle a mis le Dr Belgrand sous surveillance, des agents en civil surveillent ses moindres faits et gestes. Il leur apparaîtra très vite que son comportement semble au dessus de tout soupçons et leur recherches s'orienteront alors vers Marie-Louise et son entourage.

Bilan provisoire

Si les investigateurs ont bien fait leur travail ils doivent avoir compris que:

- Marie-Louise est responsable des décès
- C'est au moment où elle commence un nouveau tricot que ses victimes tombent malade
- Les aiguilles à tricoter qu'Hortense lui a apportées ont un rôle important à jouer
- C'est grâce aux larves d'Eihort que Marie-Louise réalisait ses avortement et qu'elle provoque la mort de ses victimes (perte de 1/1D6 points de SAN pour réaliser ce fait, 1D4/1D10 pour l'investigatrice)

Ce dernier point peut être confirmé en se livrant à l'autopsie d'une de ses victimes quelques jours après le décès. En effet au moment où les médecins vérifiaient les corps, les larves n'avaient pas encore creusées leur chemin jusqu'à en sortir. S'ils exhument une des victimes et l'examinent, les investigateurs trouveront (avec un succès en Médecine) le trou laissé par la larve dans le cadavre, et le cas échéant (avec un succès en Trouver Objet Caché) un trou identique dans le cercueil. Ils pourront aussi faire les mêmes constatations si leur amie venait à succomber. Exhumer les corps des victimes devra se faire de manière clandestine et peut, s'ils se font surprendre, conduire les investigateurs droit en prison.

Triompher... ou pas...

Et maintenant que faire ?

Pour l'instant Marie-Louise n'a pas l'occasion de tricoter, entre son voyage et ses auditions elle n'en a pas le temps et l'énergie. Dans quelques jours, les auditions seront achevées et elle pourra reprendre sa tâche qui aboutira la mort de l'amie malade des investigateurs. Par la suite, même si Hortense ne peut plus la ravitailler, elle réussira de temps en temps à se procurer de la laine et une

femme mourra; le rythme sera moins régulier mais ce sera le seul changement. Elle gardera même une pelote spécialement pour Marjorie qui sera sa dernière cible avant l'échafaud.

Pour la stopper définitivement les investigateurs doivent résoudre 2 problèmes :

- Le premier est de se rendre à Paris, ce qui n'est pas si facile en 1943 où les allées et venues des personnes sont très contrôlées et où la plupart des moyens de transports sont réquisitionnés par les forces allemandes ou par l'Etat. S'ils n'ont commis aucune action répréhensible et ne sont pas recherché par les autorités, l'affaire devrait cependant s'arranger. Il leur faudra seulement verser un léger pot de vin lors d'un contrôle sur la route. Dans le cas contraire il faudra soit quitter clandestinement Cherbourg, soit obtenir de faux papiers et verser un pot de vin en or ou en bijoux important simplement pour quitter la ville, puis un autre sur la route, mais le temps perdu risque d'être fatal à leur amie.

- Le second problème est d'ôter son moyen de nuisance à Marie-Louise. S'ils savent que ses aiguilles à tricoter sont utiles à son rituel, ils penseront peut-être à soudoyer un gardien de prison pour que ce dernier subtilise et leur remette les objets en question. Le pot de vin à verser est important mais ce moyen est sûr et efficace, ils obtiennent les aiguilles 2 jours plus tard.

S'ils n'ont aucune idée de la façon dont Marie-Louise opère ils tenteront sans doute de la rencontrer en prétextant un parloir afin d'éclaircir ce point. Elle acceptera, curieuse de savoir ce que lui veulent ces inconnus et désireuse de se changer les idées.

vos notes

Entretien avec une sorcière

Marie-Louise est une petite femme aux cheveux bruns coiffés en chignon que la captivité a durement éprouvée. Elle inspire la sympathie et la pitié. Si on lui pose la question elle reconnaîtra qu'elle n'est pas étrangère au mal qui frappe les patientes du Dr Belgrand. Elle n'a toutefois plus aucune compassion pour ces femmes. Elle n'est pas allée longtemps à l'école mais elle n'est pas stupide, elle sait que la guillotine l'attend et ne voit pas pourquoi elle devrait être la seule à mourir. C'est une femme en colère, elle voulait sincèrement aider ces personnes qui venaient la voir et s'estime aujourd'hui injustement trahie. Aucun argument ne pourra la convaincre de stopper son œuvre, obsédée qu'elle est par son désir de vengeance et son espoir d'échapper à la mort en supprimant les témoins. S'ils indiquent être les amis d'une de ses clientes, Marie-Louise insinuera que le père de l'enfant de la malheureuse se trouve peut-être parmi eux et qu'il est le premier responsable de ce qui arrive. Si la malade est une investigatrice et qu'elle est présente, Marie-Louise lui dira seulement qu'elle devrait être contente de « pouvoir bientôt enfin embrasser son petit ange ». Elle mettra alors un terme à l'entretien et se lève pour quitter le parloir. Un jet de Trouver Objet Caché réussi à ce moment attire l'attention de l'observateur sur ce qui retient le chignon de Marie-Louise, 2 aiguilles à tricoter couvertes de minuscules dessins représentant des petits vers.

Il est possible de tenter de lui arracher ses aiguilles pour les briser. Marie-Louise se défendra mais elle ne devrait pas faire le poids face à des investigateurs déterminés. Le problème est que l'incident provoquera automatiquement au bout d'1D3+1 rounds l'intervention de gardiens qui sortiront manu militari les visiteurs (désormais interdits de parloir), espérons pour eux qu'ils auront eu le temps pour neutraliser Marie-Louise. Dans le cas contraire elle reprendra son ouvrage et leur amie mourra bientôt, même un pot de vin important aux gardiens ne pourra l'empêcher, Marie-Louise étant désormais sur ses gardes.

Si elle n'est pas neutralisée, Marie-Louise aura le temps de provoquer la mort de 9 autres femmes avant de monter sur l'échafaud, sa dernière victime sera Marjorie Belgrand.

Si les investigateurs parviennent à lui ôter tout moyen de nuisance elle ira seule à la mort.

L'investigatrice sera appelée interrogée par la police de Cherbourg au sujet de son propre avortement, si elle passe au aveux, elle sera également appelée à témoigner lors du procès de Marie-Louise qui se déroulera en juillet 1943 en échange de l'abandon de toute charge la concernant.

Concernant les morts récentes, les soupçons s'orienteront vers Hortense. En effet le raisonnement des enquêteurs sera le suivant : les morts profitent à Marie-Louise car elle réduisent le nombre de personnes susceptibles de témoigner à charge. Incarcérée, elle n'a pu qu'opérer à l'aide d'un complice, sa voisine et amie évidemment, Hortense qui est venue lui rendre visite en prison afin de préparer avec elle leurs empoisonnements. Ces derniers ont été réalisés avec une substance inconnue qui ne laisse pas trace dans l'organisme. C'est la seule explication rationnelle pour la police, c'est donc la bonne. Toutes tentatives d'explication surnaturelle mise en avant par les investigateurs fera d'eux la risée de tout Cherbourg (-20% en crédit). Hortense sera donc accusée, jugée, condamnée et exécutée pour homicide. Les investigateurs n'ont aucun moyen de lui éviter ce triste sort.

Les investigateurs, s'ils ont compris le rôle des larves d'Eihort dans l'affaire savent désormais que plusieurs femmes (dont l'investigatrice) ont un « passager clandestin » implanté dans l'utérus. Les contacter puis les convaincre de subir une intervention médicale afin d'extraire les larves risque d'être une mission délicate qui dépasse le cadre de ce scénario.

S'ils ont conclu un pacte avec Eihort leurs jours sont désormais comptés, l'existence d'un moyen pour extraire les essaims est laissé à votre discrétion.

L'exploitation du Labyrinthe d'Eihort comme voie de communication avec l'Angleterre à déjà été évoquée, le Gardien peut développer ce thème s'il le désire. Mais il est plus probable, s'ils n'ont pas conclu de pacte avec le maître de lieux, que les investigateurs seront plutôt disposés à en condamner l'accès.

Récompenses ?

- ✓ Avoir neutralisé Marie-Louise: gain d'1D10 point de SAN
- ✓ Pour chaque larve extraite du corps d'une des clientes de Marie-Louise: gain d'1 point de SAN (*Les extractions envisageables sont celles de l'investigatrice et de Marjorie*)
- ✓ Pour avoir chassé Eihort de notre monde: gain d'1D20 point de SAN
- ✓ Pour avoir condamner l'entrée du labyrinthe : gain d'1D10 point de SAN
- ✓ Si l'investigatrice est morte: perte d'1D6 points de SAN
- ✓ Si Marjorie est morte: perte d'1D4 point de SAN
- ✓ Par victime supplémentaire: perte d'1 point de SAN
- ✓ Pour s'être fait du Dr Belgrand un ennemi: perte de 10 points de Crédit

Réponse: Ça dépend de l'air qui est joué.

Un scénario écrit par Yorick (Arnaud Buffet) à l'occasion du concours 2013 « Les apparences sont toujours trompeuses » sur le site www.tentacules.net.

Remerciements:

A mes joueurs et victimes préférés: Eve, Karen, Benjamin, Cédric et Pierre.

A Humble et Omniscient (Marc) pour ses commentaires précieux et à Cidrolehein (Julien) pour encouragements à transformer une idée en scénario fini

A toute l'équipe de www.tentacules.net pour leur contribution au jeu de rôle.

PNJs

FOR : 1 CON : 1 TAI : 1
POU : 1 DEX : 1D6
PV : 1
Déplacement : 4
Impact : n/a

Eihort Dieu du Labyrinthe (aussi nommé Le Dieu Blême) :

Description : Une masse blanchâtre, ovale et boursouflée, grosse comme un hippopotame, portée par des pattes qui semblent trop frêles pour la chose, des yeux globuleux et sombres sont noyés dans la chair du côté qui semble être la tête de la créature. A moins que ce ne soit la présence de ces yeux qui indiquent la face de l'abomination.

FOR : 44 CON : 80 TAI : 50
POU : 30 DEX : 12
PV : 65

Déplacement : 8/1 en creusant

Impact : +14

Armes :

Morsure 70% dégâts 5D3 + impact + venin paralysant TOX de 15

Piétinement : 85% dégâts 5D6 dans un rayon de 3 mètres

Armure : Aucune, les attaques physiques ne causent que les dommages minimum et Eihort régénère 3 pv par round

Sortilèges : Trou de Mémoire (Amnésie), tous les sorts de contact des divinités, Création de Portail, Invoquer/Contrôler Goule, Invoquer/Contrôler Chthonien.

Perte de SAN : 1D6/1D20

S'il rencontre un humain, il lui laisse le choix entre mourir (il piétine alors sa victime) ou le servir. Si la victime accepte la servitude il l'immobilise avec son venin (pas de dommages mais paralysie de la cible), et plante un essaim de larves (qui sont des répliques d'Eihort en miniature) dans son corps tout en lui enseignant le sort Contacter Eihort. La victime perd 1D20 points de SAN et 1 point de POU. Elle fait ensuite environ une fois tous les 40 jours des rêves en lien avec le Mythe qui lui font perdre 1D4 point de SAN et lui apportent 1D3 point de Mythe de Cthulhu. Au bout d'1D100 mois (ou dès que sa SAN atteint zéro), l'essaim éclot en sortant du corps de la victime qui meurt sur le coup, les témoins du spectacle perdent 1D3/2D6 points de SAN. Eihort peut à tout moment provoquer l'éclosion d'un essaim chez un de ses serviteurs.

Si les points de vie d'Eihort sont amenés à zéro il se dissout en une immonde flaque blanche.

Pour plus d'information sur Eihort consulter le Malleus Monstrorum (copyright 2009 Éditions Sans-Détour) ou la nouvelle de Ramsey Campbell : « Before The Storm ».

Larves d'Eihort, progéniture du Dieu blême :

Description : Des sortes de petites billes blanches, reproduction en miniature d'Eihort.

Armes: En s'attaquant en groupe à une victime inconsciente elle cause la perte d'un point de vie en 1D10 minutes
Perte de SAN : 1D4/1D8

Elle ne sont ni intelligentes ni agressives mais dévorent systématiquement les humains et animaux inconscients qu'elle trouvent sur leur chemin. Elle rongent leur proie jusqu'à laisser des os parfaitement propres et nets.

Le Grand Ancien les implante dans le corps des humains qui ont accepté son marché. Les larves se développent dans le corps de l'hôte jusqu'à leur éclosion. Elle retournent ensuite au Labyrinthe du Dieu Blême où elles errent dans les galeries en attendant l'heure où les astres seront propices. Elles acheveront alors leur croissance en devenant des créatures physiquement identiques à Eihort mais moins puissantes.

Tuées, elle se dissolvent de la même façon que leur géniteur.

Marie-Louise Bicher :

49 ans, avorteuse et sorcière

Apparence et attitude : Une petite femme blonde qui doit avoir une cinquantaine d'années bien que les nombreuses mèches de cheveux blancs qui parsèment sa chevelure rende délicat d'affirmer son âge avec certitude. Elle semble assez douce et sympathique au premier abord.

APP : 12 CON : 9 DEX : 13
FOR : 7 TAI : 7
EDU : 11 INT : 17 POU : 21
SAN : 15 PV : 8

Impact : -2

Armes :

Corps à Corps 55%

Aiguilles à tricoter 65% dégâts 1D4 + impact
Coup vicieux dans les parties intimes 50% 1D3+impact, si l'attaque inflige des dégâts sur un individu masculin il ne peut pas agir pendant 1D4 round

Sortilèges : Contacter/Contrôler les anges du Dieu Blême (les larves d'Eihort), Berceur les anges (endormir les larves), Animer un ange (Contrôler une larve à distance)

Compétences :

Lire/écrire Français : 55%, Couture : 75%, Tricot : 75%, Premiers soins : 60%, Dissimulation : 70%, Psychologie : 65%, Baratin : 35%, Perspicacité : 45%, Inspirer la sympathie : 65%

Connaissance :

Aucune

Connaissances spécifiques :

Elle vit de menus travaux de couture et de tricot, c'est également une faiseuse d'anges qui officie très discrètement depuis plusieurs années

Intrigue :

Elle pratique des avortements clandestin sur les femmes qui lui sont envoyées par Marjorie Belgrand. Pour ce faire elle utilise les larves du Grand Ancien Eihort. L'une des ses ancêtres était une servante du dieu qui a créé les sorts, qui se sont ensuite transmises d'une génération de femme à la suivante, qui permettent de contacter, contrôler et de mettre en sommeil les larves. Ces sorts se sont transmis uniquement de bouche à oreille, Marie-Louise en est la dernière dépositaire.

A l'origine réticente à l'idée de reprendre l'activité de faiseuse d'anges exercée par sa mère, elle s'est laissée fléchir devant les suppliques des femmes qui venaient lui demander de les délivrer d'une grossesse inopportune.

S'estimant trahie, elle a décidé de ne pas mourir seule et compte entraîner le plus de ses anciennes clientes que possible dans la mort.

C'est une femme en colère qui est désormais inaccessible à la pitié ou au pardon.

Même si ses crimes sont inexcusables, son histoire devrait laisser une impression mitigée, ce n'est pas une mauvaise personne à l'origine mais une femme que la perspective de la guillotine à rendu désespérée et dangereuse. Sa condamnation à mort lui ôtera ses derniers points de SAN si ils n'ont pas été perdus avant

Les sorts de Marie-Louise :

Contacter/Contrôler les anges : Ce sort qui coûte 3 points de magie et 1 point de SAN. S'il est lancé à proximité d'une des entrées du labyrinthe d'Eihort, il attire une larve du dieu et la soumet à la volonté du sorcier.

Berçer les anges : Ce sort coûte 2 points de magie, le sorcier doit ensuite vaincre la volonté de la larve dans une lutte de POU contre POU (ce qui n'est pas très difficile le POU de larves étant de 1). La larve est ensuite plongée dans un profond sommeil. Si elle est implantée dans un corps humain elle ne provoque pas les rêves du Dieu Blême. Elle peut rester ainsi indéfiniment en repos jusqu'à ce qu'Eihort se décide à la réveiller.

Animer les anges : Ce sort coûte 10 points de magie et doit être lancé avec l'aide d'un objet ensorcelé de façon appropriée (ses aiguilles à tricoter dans le cas de Marie-Louise). Il permet, en se concentrant sur l'image du porteur d'une larve endormie du Dieu Blême de prendre le contrôle de cette dernière afin de l'inciter à dévorer sa victime de l'intérieur. Un acte aussi odieux fait perdre 1 point de SAN par jour. L'hôte de la larve perd alors 4 PV par jour et ne guérit pas tant que la larve n'est pas sorti de son organisme ou qu'elle n'a pas été plongée de nouveau en sommeil. La larve bouge au rythme où le sorcier manipule l'objet ensorcelé, si les mouvements s'arrêtent la larve s'immobilise. Elle met 1D6+5 jours à se frayer un chemin hors d'un corps humain et échappe alors au contrôle du sorcier pour rejoindre son créateur. Marie-Louise utilisait ce sort pour inciter les larves

qu'elle implantait dans ses clientes à dévorer le fœtus puis les plongeait de nouveau en sommeil grâce au sort précédent.

Possession :

Aiguilles à tricoter ensorcelées : Ces objets qui sont indispensables pour utiliser le sort *Animer les anges* ont été créés par l'ancêtre de Marie-Louise qui a signé le pacte d'Eihort. Le savoir relatif à la création de ces objets n'a heureusement pas été transmis aux générations suivantes.

Ces aiguilles semblent en bois blanc, elle sont gravées de représentations de larves d'Eihort et ont prises une teinte brune à la pointe.

Docteur Antonin Belgrand:

57 ans, médecin

Apparence et attitude : Bel homme, le Docteur Belgrand est brun, aux tempes grisonnantes et porte une moustache fine. Il affectionne le gris et le brun pour ses vêtements. Sa voix est habituellement grave et chaleureuse mais monte dans les aigus lorsqu'il s'énerve.

APP : 16	CON : 15	DEX : 13
FOR : 14	TAI : 15	
EDU : 20	INT : 16	POU : 7
SAN : 35	PV : 15	
Impact : +2		
Armes :		
Fusil de chasse 65% dégâts 4D6		
Gourdin 55%		
Corps à Corps 70%		

Compétences:

Lire/écrire Français: 99%, Lire/écrire Latin: 50%, Lire/écrire Allemand: 75%, Médecine: 75%, Chimie: 50%, Psychologie: 35%, Persuasion: 60%, Perspicacité: 75%, Croire à la Propagande 75%

Connaissance:

Médecin généraliste à Cherbourg son cabinet est situé au 5 rue du Quai

Connaissances spécifiques :

Membre éminent de la société de Cherbourg, également habitué des réceptions données par les officiers allemands.

Intrigue :

Fervent patriote, il s'est rattaché de toutes ses forces à l'explication officielle de la défaite française: le déclin des valeurs morales et l'influence néfaste de l'ennemi de l'intérieur (les juifs).

Il croit sincèrement que le redressement du pays passe par une obéissance sans faille à la loi et l'ordre. Et pour le moment la loi et l'ordre sont représentés par le régime du Maréchal Pétain, l'homme qui a arrêté la guerre et épargné la vie de milliers de soldats français. Le partage de la France en deux est un sacrifice lourd à payer, mais il ne saurait être que temporaire, une fois que le pays se sera réformé et aura montré sa bonne volonté à l'occupant, nul doute que le 3ème Reich ravivra sa position à ce sujet.

Il suit donc à la lettre les consignes de la propagande et dénonce le moindre méfait porté à sa connaissance.

Il manifeste un soutien sans faille au régime de Vichy et s'intéresse également aux travaux des scientifiques allemands qui ont été un des éléments de la victoire. Il s'inspire des travaux de Paul Ehrlich et tente d'obtenir un anticancéreux à base d'arsenic dénué de ses effets toxiques.

Vis à vis de son épouse il se montre très protecteur. Il est très attaché à celle-ci, son seul regret est qu'elle ait été incapable de lui donner des enfants (son avortement en est la cause, Marie-Louise était encore inexpérimenté et a tardé à rendre la larve ce qui a provoqué la stérilité de Marjorie). Il sait qu'elle en souffre aussi et qu'en travaillant comme sa secrétaire elle tente à sa manière de se faire pardonner en se rendant utile.

Le décès de son épouse laisserait chez lui une blessure profonde quel qu'en soient les circonstances.

Malgré ses sentiments pour son épouse, si il devait apprendre qu'elle a fait-elle même appel au services d'une faiseuse d'anges, il se sentirait blessé et s'en séparerait sur le champ, son honneur ne pouvant le supporter.

Même s'il devrait paraître antipathique aux investigateurs, le Dr Belgrand ne devrait pas être réduit à la caricature du vulgaire « collabo », c'est un individu plus complexe. Patriote et rigoureux à l'excès, la défaite de 1940 a été pour lui un véritable traumatisme qu'il surmonte en se berçant des fables diffusées par la propagande.

L'horreur des camps de concentration sera pour lui un nouveau traumatisme, il passera le reste de sa vie à se tourmenter sur les innocents (en particulier les enfants) qui ont peut-être été envoyés à la mort suite à ses courriers.

Marjorie Belgrand (née Chadrin)

48 ans, secrétaire médicale

Apparence et attitude : Une petite femme brune, très effacée qui ne regarde presque jamais ses interlocuteurs dans les yeux. Sa voix douce et posée a un effet apaisant manifeste sur son époux et elle semble, contre toute attente, être en mesure de contenir au moins pour un temps les accès de colère occasionnels de ce dernier.

APP : 14 CON : 12 DEX : 9
FOR : 9 TAI : 10
EDU : 18 INT : 12 POU : 14
SAN : 65 PV : 10
Impact : 0
Armes :
Sac à main: 35% dégâts 1D3
Corps à corps 35%

Compétences:

Lire/écrire Français: 90%, Lire/écrire Latin: 25%, Lire/écrire Allemand 5%, Premiers Soins 50%, Comptabilité 65%, Psychologie 65%, Baratin 60%, Perspicacité 25%, Se Laisser Émouvoir 35%

Connaissance:

Aucune

Connaissances spécifiques :

Épouse et secrétaire du Dr Antonin Belgrand

Intrigue :

Elle est en fait le véritable noeud de l'intrigue et fait le lien entre son mari, la faiseuse d'anges et les victimes.

Elle a connu Marie-Louise à l'école. Elle sait que la mère de cette dernière pratiquait des avortement et a tenté d'avoir recours à ses services lorsqu'elle s'est retrouvée elle-même enceinte. Elle a convaincu Marie-Louise de reprendre les activités de sa mère alors décédée. Et c'est ainsi que Marie-Louise a procédé à son 1er avortement et que Marjorie s'est retrouvée stérile, la larve endormie trop tard ayant provoqué des dommages irréversibles.

Quelques années plus tard elle s'en est mariée avec le Dr Belgrand. Elle souffre de ne pouvoir donner des enfants à son mari mais, connaissant les opinions de ce dernier, elle n'a jamais pu se résoudre à lui en expliquer la cause.

Se rappelant très bien sa propre détresse lorsqu'elle était dans la même situation, elle est très sensible au sort des femmes qui portent un enfant sans l'avoir désiré. Afin de leur rendre service, elle indique aux plus désespérées d'entre elles le nom et l'adresse de Marie-Louise.

Elle sera la dernière victime de Marie-Louise si cette dernière n'est pas neutralisée avant.

Les investigateurs peuvent provoquer son suicide en lui faisant comprendre sa part de responsabilité dans l'affaire.

C'est une femme fragile, dotée d'une piètre opinion d'elle-même.

Si elle devait être rejetée par son mari elle s'enfoncerait dans la dépression et dans l'auto-destruction. Même dans ce cas le Dr Belgrand serait très éprouvé par le décès de son épouse.

Hortense Lapaquette

87 ans, commère

Apparence et attitude : Une vieille femme rondouillarde aux cheveux blancs. Elle porte des lunettes épaisses et sales sur le nez, quelques poils lui poussent sur le menton et les oreilles. Elle est invariablement vêtue de la même robe rose fanée qui est tachée et sent un peu la sueur. Elle est très hospitalière et ne peut s'empêcher de colporter rumeurs et ragots de sa voie aiguë et chevrotante.

APP : 7 CON : 13 DEX : 9
FOR : 14 TAI : 12
EDU : 9 INT : 11 POU : 7
SAN : 35 PV : 14
Impact : +2
Armes :
Canne: 35% 1D3 + impact
Corps à corps: 35%

Compétences:

Lire/écrire Français : 45%, Couture : 55%, Cuisine : 35%, Premiers soins : 60%, Écouter: 75%, Psychologie : 15%, Baratin : 25%, Perspicacité : 10%, Cancaner : 75%

Connaissance:

Aucune

Connaissances spécifiques :

Aucune

Aides de jeu**Intrigue :**

C'est la voisine de Marie-Louise. Elle l'a vue naître et grandir est à toujours eu une profonde affection pour « la petite » comme elle l'appel.

Affligée d'une sévère myopie elle porte les mêmes verres épais depuis de nombreuses années. Sa vue ayant encore baissée ceux-ci ne suffisent plus à lui permettre de voir normalement.

Elle vit donc dans un flou permanent ce qui lui convient parfaitement car ainsi selon elle: «elle voit moins la misère du monde».

Lorsque Marie-Louise à été arrêtée elle lui a rendu visite dès le lendemain et lui a porté au plus tôt la laine et les aiguilles qui semblaient tellement lui faire envie, scellant le destin des femmes dont l'avorteuse entend se venger.

Depuis elle va la visiter tous les dimanches après la messe.

Une fois Marie-Louise transférée à Paris elle ne pourra plus lui apporter de laine. Il ne sera pas difficile de la dissuader de l'envoyer par courrier.

Elle sera hélas accusée d'être une empoisonneuse, complice d'une avorteuse. Ce qui lui vaudra également la peine capitale. Les investigateurs ne pourront empêcher ce fait.

Cherbourg, le 12 janvier 1943

A M. Le Sous Préfet
Cherbourg

J'ai l'honneur de présenter à votre haute et bienveillante attention l'exposé suivant: médecin de ville j'ai constaté depuis plusieurs années que certaines de mes patientes pourtant jeunes et en bonne santé, après m'avoir consulté en présentant tous les signes d'une grossesse perdaient, selon leur dire, spontanément l'enfant.

La fréquence et la régularité de ces accidents, ainsi que leurs réponses gênées à mes questions, me permettent d'affirmer avec certitude que ces femmes se sont sans aucun doute livrées à des avortements. En conséquence je viens vous demander de diligenter une enquête sur ces crimes inadmissibles envers Dieu et l'Etat qui ne peut se permettre que l'on assassine impunément la génération à venir.

Nul doute qu'en interrogeant les femmes perdues qui se sont adonnées à ces actes elles livreront sans délai le nom de la personne qui s'adonne à Cherbourg à ces actes criminels. Voici leurs noms:

- | | |
|-------------------------|----------------------|
| - Michelle Barrot | - Isabelle Boudet |
| - Adeline Chastand | - Danielle Chaux |
| - Juliette Chonier | - Yvette Doumaux |
| - Paule Fageol | - Françoise Gardette |
| - Marthe Laurent | - Andrée Leduc |
| - Clémentine Legaillard | - Mathilde Martin |
|
 | |
| - Jeanne Penin | - Corinne Perrin |
| - Yvonne Poujol | - Gisèle Royer |
| - Georgette Thissat | |

Un bon français,
Dr Antonin Belgrand

#2

Nb: il faudra remplacer l'un des noms de la liste (mais pas Juliette, Mathilde ou Corinne) par celui de l'investigatrice ou de l'amie de investigateurs.

Une criminelle sous les verrous

Ce matin les services de police de la ville de Cherbourg ont procédé à l'arrestation de la dénommée Marie-Louise Bicher inculpée de crimes contre la sûreté de l'Etat. Il semble en effet qu'elle se livrait depuis de nombreuses années à des avortements, crimes passible de la peine capitale depuis la loi du 15 février 1942.

Dénoncée par une de ses anciennes clientes, qui témoignera lors du procès attendu avant l'été, elle aura bientôt à répondre devant les juges de ses actes odieux.

Extrait de Cherbourg-Eclair du 15 janvier 1943

#3

La faiseuse d'anges à Paris

Marie-Louise Bicher, l'avorteuse arrêtée le mois dernier, sera transférée ce matin à Paris afin d'y être jugée par un tribunal d'exception.

En l'attente de son procès elle sera détenue à la prison de la Roquette, dans le XIème arrondissement, où elle sera à disposition de ses juges et du procureur.

Extrait de Cherbourg-Eclair du 15 février 1943

Où comment jouer un sale tour à un personnage sans se faire étrangler par sa joueuse.

Parmi les éventualités du scénario j'ai évoqué la possibilité que soit impliqué une investigatrice qui aurait été cliente de la faiseuse d'anges.

Dans ce cas vous serez sans doute tenté d'en faire également la pauvre malade du scénario. Vous devrez alors dans son historique glisser l'avortement sans en préciser les détails et en indiquant que c'est un secret que l'investigatrice n'abordera jamais d'elle-même.

Ceci à plusieurs conséquences:

La première, évidente, est que ce personnage risque sa vie dans ce scénario.

Le seconde que ce personnage est diminué et plus fragile (il lui manquera au moins 4 PV

La dernière est que ce personnage va être « sur la touche », au moins pendant la première partie de l'enquête, condamnant sa joueuse (ou son joueur) à l'inaction.

Pour éviter à son interprète de se sentir à l'écart de l'aventure je vais me permettre quelques suggestions (que vous êtes parfaitement libre d'ignorer).

Tout d'abord il serait préférable que l'interprète de l'investigatrice puisse assister aux pérégrinations de ses petits camarades et vice versa, outre l'aspect réjouissant que peut avoir le spectacle de voir « en direct live » ce que vivent les autres investigateurs, vous limiterez ainsi le temps passé par les joueurs à se faire des debriefing les uns aux autres.

Ensuite il vous faudra garder des choses à découvrir pour l'investigatrice. Elle devrait par exemple être la seule à pouvoir faire parler les infirmières ou à enquêter à l'hôpital.

Je vous suggère également de lui faire vivre la séquence suivante:

Au détour d'un couloir elle surprend une conversation entre 2 infirmières: les enquêteurs de police sont venus observer une nouvelle fois le corps de la dernière victime et viennent juste de partir. Il faudra aller remettre le cadavre au frigo avant qu'il ne se mette à sentir mauvais. Cela serait du plus mauvais effet pour la famille qui attend depuis plusieurs jours la restitution du corps.

L'investigatrice à alors la possibilité de jeter un oeil sur le cadavre.

Si elle saisit cette opportunité lorsqu'elle s'approchera du corps elle remarquera qu'un renflement gros comme une bille déforme le draps qui recouvre la victime au niveau de l'abdomen, et se tache progressivement de sang à cet endroit.

La chose est animée de spasmes et fini par grignoter le draps. Émerge alors du trou une larve d'Eihort (1D4/1D8 SAN) qui s'enfuit, profitant de la stupeur qui paralyse l'investigatrice devant cette horreur sans qu'elle n'ait le temps de la tuer où de la capturer.

Cet événement devrait orienter dès le début les investigateurs dans le sens d'une explication occulte.

Vous pouvez aussi faire vivre à l'investigatrice l'un des rêves d'Eihort ce qui lui coûtera un peu de SAN mais lui permettra de gagner quelques points de mythe.

Enfin n'oubliez pas que même si le personnel de l'hôpital souhaite garder l'investigatrice en observation cette dernière reste libre de ses mouvements, et si elle décide de s'habiller et de quitter l'hôpital au culot il n'y a pas de raison que cela échoue (sauf si ses actes ont conduit à son immobilisation, et même ainsi ses amis peuvent organiser son évasion).

Lorsque ses amis viendront interroger l'investigatrice, remettez-lui juste avant le document suivant:

Voici venir le moment où votre plus grand secret va devoir être évoqué.

Vous avez subi un avortement l'année passée et vous avez ensuite tout fait pour effacer ce souvenir de votre mémoire mais aujourd'hui il va vous falloir y faire face.

Vous êtes tombée enceinte il y a quelques mois, effrayée par cette grossesse malvenue (célibataire et peur du qu'en dira-t-on, peur d'élever un enfant dans cette période trouble, enfant né d'une relation inavouable, etc...) vous vous êtes confiée au Dr Belgrand.

Ce dernier vous à alors ouvertement affiché son mépris et sa désapprobation pour votre réaction face à cette grossesse, vous incitant à l'assumer. Incapable de comprendre vos peurs.

Au moment de quitter le cabinet du Docteur, Mme Belgrand vous à glissé à l'oreille que si vous le désiriez elle pouvait vous donner le nom d'une faiseuse d'anges.

Vous avez accepté et contacté cette avorteuse, Marie-Louise Bicher, quelques jours plus tard.

Marie-Louise à ensuite procédé à l'avortement.

Vous avez par la suite annoncé que vous aviez spontanément perdu l'enfant au Dr Belgrand, mais ce dernier à sembler avoir des soupçons et vos entretiens on toujours été froid depuis lors. Vous n'a pas osé changer de médecin tout de suite pour ne pas attiser davantage les soupçons du Docteur.

Voilà tout ce que vous devez savoir à ce sujet afin de répondre aux questions que les autres personnages viennent vous poser. Vous ne devez pas donner tout de go tous ces éléments, les autres investigateurs vont devoir vous arracher par leurs questions ces informations.

Le Gardien vous donnera des précisions où des compléments si nécessaire.